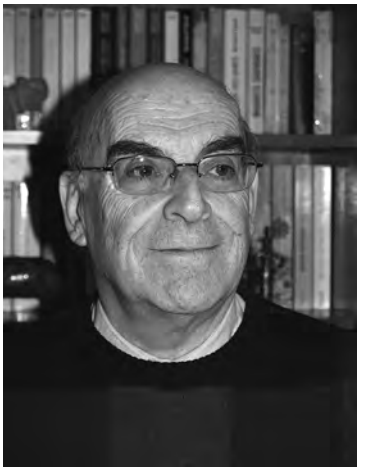
Hommages

Hommage à Bertrand Solet



↑
Bertrand Solet (D.R.)
bertrandsolet.free.fr

Auteur de nombreux livres pour adolescents Bertrand Solet, né le 20 août 1933, est mort le 4 février 2017.

Bertrand Soletchnik (il a publié ses premiers romans sous son nom complet) est né à Paris dans une famille d'émigrés russes. Atteint par la poliomyélite dès son jeune âge, il se prend de passions pour les livres. Après avoir été tenté par le cinéma et fait quelques essais dans le journalisme, il entre dans une société de commerce international en tant que responsable du centre de documentation économique.

C'est à la fin des années 1960 qu'il commence à écrire pour la jeunesse, habitué à raconter des histoires à ses trois fils.

Passionné par l'Histoire, il publie coup sur coup en 1969 *Jehan de loin*, *Bastien, gamin de Paris*, et *Les Révoltés de Saint-Domingue*.

Bertrand Solet est un auteur engagé qui a combattu l'injustice tout au long de sa vie et qui s'est attaché à dénoncer le racisme, l'antisémitisme et toute autre forme d'exclusion. Il a traité de sujets aussi divers que l'immigration, la vie des tziganes, l'esclavage.

Il a également publié de nombreux recueils de contes, notamment chez Milan, dans la collection « Mille ans de contes », et a collaboré à de nombreuses reprises au magazine *Je lis des histoires vraies*, chez Fleurus Presse.

En 1972, il obtient le prix Jean Macé pour *Il était un capitaine* (Robert Laffont), sur l'affaire Dreyfus, sans doute son livre le plus connu.

Grand prix littéraire du jeune lecteur en 1983 pour *En Égypte avec Bonaparte* (Hachette), il devient également membre de la Société des Gens de Lettres, de la Maison des Écrivains et fidèle de la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse qu'il a contribué à mettre sur pied.

il est aussi l'auteur d'un essai : *Le Roman historique : invention ou vérité ?*, publié au Sorbier en 2003.

En 2005, la revue *Griffon* lui a consacré un dossier.

Brigitte Andrieux

www
Retrouvez la bibliographie complète de Bertrand Solet sur notre site **cnlj.bnf.fr**

Hommage à Jean-Louis Fonteneau

Décédé le 30 janvier dernier à l'âge de 68 ans, Jean-Louis Fonteneau n'était pas une « star » de la bande dessinée et son nom était connu surtout des spécialistes de la presse pour enfants. Son œuvre a pourtant été plébiscitée par plusieurs générations de gamins dans les cours d'écoles et les bibliothèques : il avait en effet développé avec le dessinateur Olivier Schwartz le personnage de l'Inspecteur Bayard, une des icônes de la bande dessinée jeunesse.

Né le 1er mai 1948, ce touche-à-tout explora de nombreux domaines artistiques avant d'accoster au port de Bayard Presse. Le dessin, la sculpture, le cinéma, la radio enfin à partir de 1986, où il devient l'un des auteurs des fictions « Les Nouveaux maîtres du mystère » de France Inter. Il récidivera d'ailleurs en 2000 pour France Bleu, en 2002 pour France Inter encore avec le feuilleton « Linge sale en famille ». Car cet artiste curieux, passé par l'enseignement, avait

manifestement trouvé sa voie dans l'écriture.

Dès 1984 il publie au Sorbier l'album *Cache-Caboche* illustré par Odile Caucat. Débutant chez Bayard Presse en 1985, il intervient dans *Astrapi*, *Okapi*, mais aussi *Grain de soleil*, le titre catholique, pour des biographies religieuses.

Il officie également chez le concurrent d'alors, Milan, toujours pour la jeunesse, par exemple dans *Diabolo* en 1991 (*La Puce à l'oreille*, *Bastien à Noël-Ville*...).

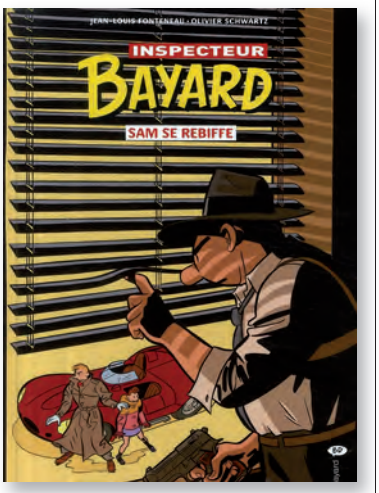
En 1992 apparaît dans *Astrapi* le personnage de l'Inspecteur Bayard, dont les enquêtes policières sont conçues comme des énigmes posées au lecteur : la démarche est au croisement d'une vieille tradition de la bande dessinée, illustrée par « Les Enquêtes de Ludo » dans *Pif gadget* (1969-1981) ou « Robillard » (*Pilote*, 1959-1962), et du succès des « Livres dont vous êtes le héros » : une lecture impliquante, un lecteur actif.

Les premiers scénarios sont signés Dieter et Jean-Claude Cabanau, pseudonyme de Fonteneau, qui écrit seul dès le tome 2. *L'inspecteur n'a peur de rien, Mystères à toute heure, Les Dragons du diable*... ces titres illustrent bien le cocktail de gentil récit policier, de science-fiction et de fantastique explicable conçu pour les jeunes lecteurs. Bien structurées, ces histoires dynamiques se marient parfaitement au trait simple et énergique de Schwartz pour constituer un nouveau classique de l'enfance. Les dix-huit volumes, aux titres souvent clin d'œil comme *Le Mystère de la chambre rose*, *L'Inspecteur voit rouge*... ont bénéficié d'une belle intégrale et semblent échapper au temps, contrairement à beaucoup d'autres titres de *BDAstrapi*.

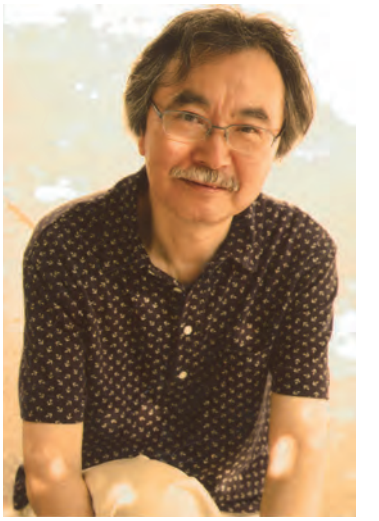
Jean-Louis Fonteneau avait aussi collaboré avec Delcourt (*Les Mondes de Léa*, 2004) Milan (*Promenons-nous*, 2005 avec Jacques Azam) et les Humanoïdes associés (*Brüssli*, 2006-2010, trois tomes dessin J. Étienne ; Delta, 2007), KSTR (*Angle mort*, 2007 avec Balez), Jungle (*Pokerface*, 2011, dessin Arnoux).

En 2013 il avait publié chez Glénat un récit historique ambitieux, *Les Génies de l'Arc de triomphe*, animé d'une réflexion originale renvoyant au « roman national ». Autre marque de son éclectisme, il avait six albums de chansons pour enfants interprétées par Claude Jardin, dont *Les 3 p'tits chats*.
Son œuvre populaire et de qualité avait trouvé une reconnaissance « officielle » avec le prix BD Jeunesse France Télévisions en 2001, et l'Essentiel jeunesse au FIBD 2003.

Olivier Piffault



Hommage à Jirō Taniguchi



Jirō Taniguchi, le monde sous le regard des hommes tristes

Ce 11 février 2017, celui que Benoît Peeters avait qualifié de « l'homme qui dessine », par référence à l'un de ses livres, *L'Homme qui marche*, disparaissait à Tokyo à 69 ans, après une longue maladie.

Pour mesurer l'ampleur de l'émotion et de l'impact suscité par cette nouvelle, il y a les réseaux sociaux, les commentaires de la foule des anonymes lecteurs, les sites et revues professionnelles et spécialisées. Ses éditeurs français ont ainsi organisé exposition et conférence au salon du Livre Paris 2017.

Plus surprenant est ce constat : tous les médias généralistes, tous les quotidiens y compris régionaux, les hebdomadaires culturels y ont consacré un article, abordant qui « le poète », « le roi », « le maître » du manga, « *il maestro del fumetto* », « *a hugely influential and admired writer and artist* », « *Poet der Langsamkeit* », « *The Kieslowski of the page, a serene, profound observer of the world* » (G. Del Toro), « *Japanese manga legend* »